



Institut des
Politiques Publiques

RAPPORT IPP N° 53 - Janvier 2025

Mobiliser les jeunes “invisibles” sur le dispositif Etincelle de la Fon- dation des Apprentis d’Auteuil

César Fabiani

Jérôme Poulain

Audrey Rain

Maxime Tô

A large, semi-transparent version of the IPP logo is positioned in the bottom right corner of the page. It features the lowercase letters 'ipp' in a dark teal color, centered between two lighter teal curved lines that form a partial circle above and below the text.

ipp



L'Institut des politiques publiques (IPP) est développé dans le cadre d'un partenariat scientifique entre PSE-Ecole d'économie de Paris (PSE) et le Centre de Recherche en Economie et Statistique (CREST). L'IPP vise à promouvoir l'analyse et l'évaluation quantitatives des politiques publiques en s'appuyant sur les méthodes les plus récentes de la recherche en économie.

www.ipp.eu





RAPPORT IPP N° 53 - Janvier 2025

Mobiliser les jeunes “invisibles” sur le dispositif Etincelle de la Fon- dation des Apprentis d’Auteuil

César Fabiani

Jérôme Poulain

Audrey Rain

Maxime Tô

SYNTHÈSE

En 2023, 12,3% des jeunes âgés de 15 à 29 ans n'étaient ni en emploi ni en formation¹ ("neither in employment nor in education or training", NEET). De nombreux programmes destinés à accompagner ce public ont vu le jour, les plus importants en termes d'effectifs étant la Garantie Jeunes puis le Contrat d'Engagement Jeune depuis mars 2022. Il existe cependant un phénomène de non-recours au service public de l'emploi, qui limite la couverture de ces programmes. Par exemple, le [Conseil d'orientation des politiques de jeunesse \(2020\)](#) indiquait que "le "droit" à la Garantie jeunes n'est (...) pas effectif". Parmi les motifs envisagés, il est possible que certains jeunes soient "dans le rejet des institutions", ou "ne disposent pas d'information concernant les missions locales".

Face à cet éloignement des institutions, des éducateurs travaillent en prévention spécialisée, ce qui consiste à accompagner des jeunes en difficultés dans leur milieu de vie, afin d'établir une relation de confiance. Ce type de démarche est un exemple "d'aller-vers" ([Dubois-Orlandi, 2018](#)) et permet de répondre aux besoins des personnes sans qu'elles ne fassent elles-mêmes des démarches. "L'aller-vers" s'est récemment développé auprès des jeunes dits "invisibles". Des structures ont ainsi proposé des solutions innovantes pour mobiliser ce public spécifique, notamment via des appels à projet régionaux (Repérer et mobiliser les publics invisibles) ou nationaux (100% Inclusion). Plus récemment, la mise en place du Contrat d'Engagement Jeunes - Jeunes en Rupture témoigne de cette volonté de mobiliser des

1. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010752067>

jeunes en dehors du radar des services publics de l'emploi.

La *Fondation des Apprentis d'Auteuil* fait partie des lauréats de l'appel à projet 100% Inclusion; le financement du Plan d'Investissement dans les Compétences (PIC) visait à élargir le public ciblé dans deux dispositifs préexistants au financement, BOOST Insertion et SKOLA. BOOST Insertion s'adresse plus particulièrement à un public en rupture de parcours tandis que le programme SKOLA s'adresse à des jeunes qui ont déjà un projet professionnel. Le programme BOOST Insertion a pour but de lever les freins périphériques à l'emploi via un accompagnement personnalisé, que ces freins relèvent du champ de la scolarité, du logement ou de l'accès aux soins par exemple. Les jeunes travaillent également leur projet professionnel via des ateliers collectifs et des entretiens individuels. Le dispositif SKOLA consiste quant à lui à accompagner les jeunes dans leur formation professionnalisante au sein d'une entreprise. Dans les deux cas, l'objectif est d'améliorer les perspectives d'emploi des jeunes concernés. Le programme *Étincelle* financé par le PIC visait à identifier et mobiliser des jeunes invisibles susceptibles de participer à l'un de ces programmes. Cet élargissement du public ciblé reposait sur la formation de certaines équipes de la *Fondation des Apprentis d'Auteuil*, via une action de coaching, à de nouveaux modes d'action pour identifier et mobiliser les publics les plus vulnérables.

L'objectif de ce projet de recherche est de comparer les dispositifs BOOST et SKOLA où les équipes ont bénéficié d'un coaching à ceux où les équipes n'en ont pas bénéficié. Cette constitution d'un groupe bénéficiaire et témoin nous permet de vérifier dans quelle mesure la formation suivie par les équipes de la *Fondation des Apprentis d'Auteuil* a favorisé l'entrée de jeunes invisibles sur les dispositifs BOOST ou SKOLA. Nous exploitons ainsi les données de gestion de la *Fondation des Apprentis d'Auteuil* pour vérifier dans quelle mesure les caractéristiques des jeunes s'inscrivant au programme *Étincelle* évoluent après le coaching des équipes des dispositifs traités. Si le coaching permet aux équipes d'identifier et de mobiliser des jeunes in-

visibles, on s'attend par exemple à ce qu'un plus grand nombre de jeunes déclarant initialement des freins à l'emploi s'inscrive au programme *Étincelle*. Nous exploitons par ailleurs les données ForCE (Formation Chômage Emploi) mises à disposition par la Dares qui permettent de reconstituer les trajectoires professionnelles des jeunes suivis par le service public de l'emploi. Ces données nous permettent ainsi de déterminer le lien à la mission locale des jeunes accompagnés par le dispositif *Étincelle*. On s'attend à ce que, suite au coaching, les équipes mobilisent davantage de jeunes initialement inconnus par le service public de l'emploi, ou ayant peu de contacts avec lui.

L'analyse du coaching réalisé auprès de la *Fondation des Apprentis d'Auteuil* par le cabinet HACT permet également de présenter de façon approfondie un exemple de démarche d'"aller-vers" des jeunes invisibles. HACT a identifié six interactions possibles de *sourcing*, c'est-à-dire de types d'actions différentes permettant de mobiliser des jeunes². Chaque équipe coachée a pu choisir deux interactions parmi les six proposées pour ensuite mettre en place des actions concrètes pour mobiliser des jeunes. A la suite du coaching, l'enquête réalisée par l'IPP montre que les pratiques des équipes bénéficiaires semblent évoluer et inclure plus de méthodes d'aller-vers suite au coaching ; elles multiplient les méthodes de *sourcing* plutôt que de recourir à une seule. Il s'agit d'un changement important de pratique puisque les équipes de la *Fondation des Apprentis d'Auteuil* indiquaient plutôt initialement accueillir des jeunes orientés par les services publics de l'emploi principalement. Ces résultats sont cependant à considérer avec précaution dans la mesure où ils reposent sur un échantillon très restreint (une observation correspond à l'un des 27 dispositifs interrogés).

Les équipes bénéficiaires du coaching étaient volontaires. Il convient donc de prendre

2. Par exemple, le "pair à pair" consiste premièrement à mettre en place une démarche de réseau auprès des anciens stagiaires, afin que ces derniers communiquent auprès d'autres jeunes au sujet du dispositif. Un autre mode de *sourcing* consiste à identifier des prescripteurs informels, c'est-à-dire des acteurs au contact des jeunes mais dont ce n'est pas leur cœur de métier. Il peut s'agir d'un médecin, entraîneur sportif, d'une auto-école, etc.

en compte de potentiels biais de sélection pour mesurer l'effet du coaching sur la mobilisation de jeunes invisibles sur le dispositif. Nous estimons une différence-de-différences à la [Callaway and Sant'Anna \(2021\)](#) en montrant que l'hypothèse des tendances communes semble respectée. Concrètement, nous comparons chaque variable d'intérêt dans les dispositifs traités et non-traités, avant et après le coaching des équipes. Cette méthode est tout d'abord utilisée pour déterminer si les jeunes nouvellement mobilisés sur le dispositif BOOST ou SKOLA ont été orientés via des modes de sourcing "innovants". Nous montrons que les jeunes recrutés dans les dispositifs bénéficiaires à l'issue du coaching des équipes s'inscrivent plus souvent suite à des actions de communication telles que l'organisation d'événements ou de la publicité via les réseaux sociaux.

Ensuite, nous utilisons la même méthode pour déterminer si les jeunes nouvellement mobilisés suite au coaching dans les dispositifs traités peuvent être qualifiés d'invisibles, autrement dit si les nouveaux modes de sourcing permettent de mobiliser des jeunes qui ne l'auraient pas été autrement. Nous montrons que les nouvelles démarches de sourcing mises en place n'ont pas drastiquement modifié le profil des nouveaux arrivants sur le dispositif, qui étaient initialement relativement vulnérables³. De la même façon, les jeunes entrant sur les dispositifs BOOST ou SKOLA une fois les coachings terminés semblent avoir un lien aux services publics de l'emploi qui n'est pas différent des jeunes entrant sur les dispositifs non bénéficiaires du coaching. On peut également noter que le coaching n'a pas significativement modifié le nombre de jeunes mobilisés.

Il est possible que l'effet minimum détectable soit trop important étant donné la taille de l'échantillon. Par ailleurs, le travail réalisé par les équipes de la *Fondation des Apprentis d'Auteuil* s'inscrit dans la durée, or nous observons les bénéficiaires d'*Étincelle* moins d'un an après le coaching. Pour mesurer l'effet causal d'un tel

3. Par exemple, 29% des jeunes accueillis n'avaient pas de diplôme, 40% vivaient en zone de revitalisation rurale (ZRR) ou en quartier prioritaire de la ville (QPV).

changement de pratique, un recul de plusieurs années peut être nécessaire : tisser des liens avec de nouveaux publics et de nouveaux acteurs jusqu'ici inconnus demande a priori beaucoup plus de temps. On peut penser que c'est le public du dispositif BOOST qui serait le plus susceptible d'accueillir des jeunes invisibles, dans la mesure où l'accompagnement est particulièrement adapté aux jeunes marginalisés. Notre capacité à détecter un effet uniquement pour ce dispositif est encore plus limitée que pour l'échantillon global. Une autre piste consiste à envisager que ce format de coaching n'est pas suffisamment intense pour détecter des effets importants : une fois la session de formation terminée, un suivi plus approfondi des équipes pourrait être nécessaire pour les accompagner dans leurs nouvelles pratiques. Enfin, il est possible que les démarches d'aller-vers mises en œuvre par les équipes de la *Fondation des Apprentis d'Auteuil* aient conduit des jeunes à se tourner vers d'autres démarches que celle proposée par *Étincelle* : c'est d'autant plus envisageable que le changement de "posture" promu par le cabinet HACT vise à identifier la solution la plus adaptée au jeune repéré, même s'il ne s'agit pas du programme *Étincelle*.

BIBLIOGRAPHIE

Callaway, B. and Sant'Anna, P. H. (2021), 'Difference-in-differences with multiple time periods', *Journal of Econometrics* **225**(2), 200–230.

Conseil d'orientation des politiques de jeunesse (2020), 'La garantie jeunes de demain - un droit ouvert à tous les jeunes'.

Dubois-Orlandi, V. (2018), 'Jeunes invisibles des zones rurales : quand la prévention spécialisée reste un dispositif pertinent pour «aller vers» eux', *Vie sociale* (2), 85–102.